

+ Solennité de la Nativité du Seigneur
24-25 décembre 2016

Avant la messe, il nous a été donné d'écouter le conte « des trois arbres ». Dans ce conte, trois arbres font part de leur rêve. La suite de leur vie montre que leur rêve ne s'est pas du tout concrétisé comme ils l'avaient imaginé. Ils sont donc très déçus. Mais, avec le recul, ils comprennent que Dieu a bien pris en compte leurs rêves et qu'il les a finalement portés à un niveau infiniment haut et beau. Ils reconnaissent que Dieu a sublimé leurs rêves. ET ils sont les plus heureux !

Chers frères et sœurs, nous aussi nous avons de grands rêves, des aspirations, des désirs très forts. Nous sommes des êtres de désir ! Désir très légitime de réussir notre vie, désir d'être heureux, de trouver le vrai amour, d'avoir de bons amis, d'avoir un métier qui valoriser nos talents, d'être dans une société juste et fraternelle, de vivre dans un monde de paix. Et désir pour nous, chrétiens, d'aller au ciel et d'y partager la gloire même de Dieu.

Dieu qui nous a créés, sait que nous sommes animés de grands désirs. Il les connaît. Et il sait aussi que nos aspirations les plus profondes se heurtent à des obstacles qui les brisent. Il voit que cela nous touche, nous éprouve et nous fait souffrir. Ces obstacles viennent du mal, de ce mal qu'il y a en nous et autour de nous : mal qui brise notre vie conjugale et familiale, qui ronge notre vie professionnelle, qui mine la vie sociale et internationale. Mal qui s'attaque aussi à notre vie spirituelle. Il n'y a qu'à lire l'actualité pour constater combien notre monde et la vie des hommes sont trop souvent enlaidis, abîmés par les pauvretés, les injustices, la violence, le terrorisme, la guerre, les souffrances sous ses multiples visages...

Dieu sait tout cela. Est-ce qu'il nous a laissés seuls face à ce mal multiforme et implacable ? Non ! Il sait que, par nos seules forces, nous ne pouvons rien faire contre ce mal qui a pris racine sur notre terrain même, dans le cœur humain. Saint Paul a cette formule pleine de réalisme, qui résume très bien le drame de la condition humaine : « *Je ne fais pas le bien que je voudrais, mais je commets le mal que je ne voudrais pas* » (Rm 7, 19). Il y a en nous comme un grain de sable, un venin qui enraye, qui paralyse notre mécanisme interne. Cela s'appelle le péché. Et le péché nous mène à la mort.

Dieu ne nous a pas laissés seuls face au péché, véritable cancer. Il n'a pas voulu nous laisser nous battre à mains nues contre cet Adversaire implacable. Un jour du temps, il est venu sur ce terrain où le mal a pris racine : il est venu dans notre chair. En son Fils, il s'est fait homme. Ce Fils est notre Sauveur, c'est Jésus, vrai Dieu et vrai homme, fils de Marie et Fils de Dieu. De par sa proximité avec nous, Jésus donne visage à l'amour infini de Dieu pour nous. Il est venu sur la Terre pour nous ouvrir la porte du Ciel. Il s'est uni à nous pour que nous soyons unis à lui. Il est venu nous rejoindre pour nous prendre avec lui, nous offrir son pardon, nous indiquer le chemin de la Vérité et de la Vie : il nous a laissé l'Évangile.

Reprenons conscience, frères et sœurs, du vrai sens de Noël. Ce n'est pas, comme notre société de consommation tend malicieusement à la transformer, que la fête des cadeaux. Le véritable et saint cadeau, l'unique grand cadeau de Noël, c'est Jésus, Sauveur de l'humanité, celui qui vient réaliser, plus encore : qui vient transfigurer nos aspirations les plus profondes, en nous arrachant au pouvoir des ténèbres du péché et en nous associant à la lumière de sa gloire. Croyons-nous, frères et sœurs, que Jésus est notre unique Sauveur ? Voulons-nous l'accueillir dans notre vie ? Voulons-nous mettre en pratique sa Parole ?

Cette fête nous invite à l'action de grâce devant l'œuvre de Dieu. Elle nous invite à aller au-delà des clichés, à aller au-delà de la magie de Noël, de son côté féérique : les illuminations de rues, les cadeaux, les repas festifs... Et même à aller au-delà de la nostalgie de Noël : des souvenirs d'antan qui conditionneraient des réflexes religieux de surface. Il nous faut aller carrément au cœur du Mystère !

Ce Mystère est grand : Dieu s'est fait homme, petit enfant ! Il nous a rejoint, il a pris sur lui notre humanité avec ses rêves et ses désirs, mais aussi ses désillusions, ses blessures et ses péchés, pour nous offrir en retour, si nous le voulons par un acte de foi, son amour, sa paix, sa vie et sa lumière. Il veut réaliser au-delà de l'imaginable nos rêves les plus fous en nous livrant son Esprit Saint et la vie éternelle.

Noël se continue dans nos vies, chers frères et sœurs, à chacune de nos Eucharisties. Le Verbe qui s'est fait chair à Noël, se fait nourriture, Pain de vie éternelle dans l'Eucharistie. Chaque fois que nous participons à la messe, nous y rencontrons Jésus qui se rend présent sur l'autel dans le sacrement du Pain et du Vin consacrés, qui sont réellement son Corps et son Sang. En venant en nous par la communion, il nous fait devenir des crèches vivantes ! Si nous lui faisons confiance, si nous nous ouvrons à lui, alors il nous transforme de l'intérieur et nous aide à réaliser nos rêves. Par nous, son amour rayonne, sa paix se donne, sa joie se répand, sa vie se communique en nous et autour de nous.

Merci, Seigneur, de t'être fait l'un de nous à Noël ! Merci, Seigneur, de continuer à te rendre présent à nous dans ton Eucharistie ! Donne-nous, Seigneur, un cœur de pauvre, capable de t'accueillir et de te redonner, comme Marie et Joseph ont su le faire ! Alors, nos vies seront belles ! Alors, nos rêves se réaliseront. Nous serons tout à toi et tu seras tout en nous tous, maintenant et pour toujours ! Amen.